



Réduire et prévenir la dispersion  
des espèces exotiques envahissantes

## RAPPORT LAYMAN

LIFE RAPID



# SOMMAIRE



Image © Kerrina Maidment. Crédit photo : Kerrina Maidment

Écrevisse à pattes blanches (*Austropotamobius pallipes*)

- 01 CONTEXTE
- 02 ACTIVITÉS DU PROJET
- 03 ÉTUDE DE CAS : L'ÉCREVISSE
- 04 ÉTUDE DE CAS : LE BIOCONTRÔLE
- 05 ANALYSE

## Détails du projet

**CODE LIFE** : LIFE16 NAT/UK/000852

**Intitulé complet** : LIFE RAPID : gestion holistique des espèces envahissantes dans les écosystèmes aquatiques d'eau douce, ripariens et côtiers

**Bénéficiaire coordinateur** : Animal and Plant Health Agency

**Bénéficiaires associés** : Bristol Zoological Society et Natural England

**Site web** : [www.nonnativespecies.org/rapid](http://www.nonnativespecies.org/rapid)



# PRÉSENTATION ET OBJECTIFS DU PROJET

## DANS CETTE SECTION

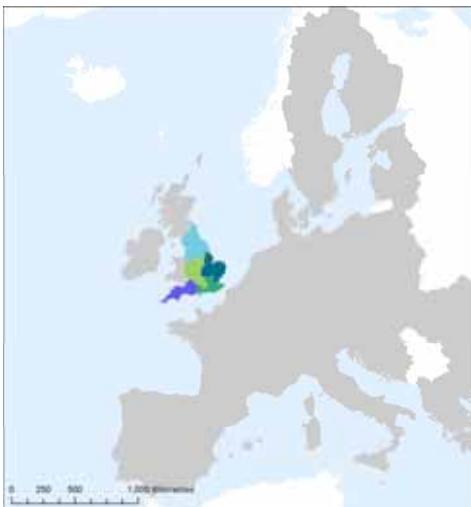
- Informations sur les EEE
- Contexte du projet
- Objectifs du projet

## CONTEXTE

### Le projet LIFE RAPID

**Partout dans le monde, les espèces exotiques envahissantes (EEE) sont considérées comme une cause majeure de perte de biodiversité, juste derrière la destruction de l'habitat. Les répercussions économiques sont également lourdes, avec un coût annuel estimé de 12 milliards d'euros pour le moins en Europe, et de 1,7 milliard de livres pour l'économie britannique. Les habitats d'eau douce et marins sont particulièrement vulnérables en raison de leur interconnectivité et utilisation généralisée à des fins récréatives et commerciales.**

Engagé sur 3 ans (2017-2020) en Angleterre, le projet LIFE RAPID (Réduire et prévenir la dispersion des EEE) a testé diverses approches novatrices de gestion des EEE, mettant en œuvre un ensemble de mesures visant à réduire l'impact et la prolifération des EEE dans les écosystèmes aquatiques d'eau douce, ripariens et côtiers d'Angleterre.



Le projet LIFE RAPID a été mené en Angleterre.

Le projet LIFE RAPID s'est efforcé de jeter un pont entre les stratégies de haut niveau (notamment la stratégie nationale de lutte contre les EEE) et les actions sur le terrain au niveau local. En confiant le travail à des experts implantés dans chaque région, le projet a souhaité engager les collectivités locales dans une gestion stratégique et efficace des EEE et les aider à se coordonner et collaborer avec les régions voisines, favorisant une approche ascendante.

**« Les répercussions économiques [des EEE] sont également lourdes, avec un coût annuel estimé de 12 milliards d'euros pour le moins en Europe »**

L'objectif de LIFE RAPID, dans ses effets à long terme, est essentiellement de modifier les comportements. Le but de ce changement de comportement est en grande partie d'aider les gens à prendre davantage conscience de la biosécurité (afin de prévenir la propagation des EEE) mais aussi de les aider à améliorer les techniques de gestion des EEE établies sur le terrain. Ce travail de sensibilisation a été spécialement adapté à certains groupes, afin de le rendre aussi pertinent que possible et d'optimiser la participation et l'engagement.

Entre autres actions, LIFE RAPID a notamment soutenu la révision et l'actualisation de la campagne de sensibilisation à la biosécurité « Check-Clean-Dry » (CCD), en produisant un ensemble de ressources utiles en lien avec la biosécurité et la gestion des EEE, en réalisant des ateliers de formation et en élaborant des plans régionaux de gestion des EEE (PRGEE). Outre le changement de comportement, le projet a aussi inclus un travail de démonstration de conservation, avec une portée aussi large que possible en ciblant toutes les 'régions RAPID' en

Angleterre. Pour l'essentiel, ce travail a consisté à réduire plusieurs espèces envahissantes (principalement balsamine de l'Himalaya, renouée du Japon et écrevisse de Californie) en mettant en place de bonnes pratiques de gestion.



Aux fins de ce projet, l'Angleterre a été divisée en 5 « régions RAPID » – le Nord, les Midlands, l'Est de l'Angleterre, le Sud-Ouest et le Sud-Est.

### Objectifs du projet

Le projet LIFE RAPID a eu pour but de prévenir l'introduction des EEE et d'en réduire la propagation en :

- **créant un cadre régional en Angleterre pour proposer une gestion plus efficace des EEE, facilitant la production de plans régionaux de gestion des EEE.**
- **prévenant l'introduction d'EEE nouvelles au sein des environnements cibles du projet en sensibilisant davantage des publics cibles à la biosécurité au moyen**

**d'un programme d'engagement coordonné à l'échelle de l'Angleterre et des régions.**

- **renforçant la sensibilisation et l'efficacité des mécanismes nationaux d'alerte précoce et d'intervention rapide en Angleterre et en établissant des protocoles d'intervention rapide localisés.**
- **éradiquant et contrôlant les EEE établies dans des zones prioritaires tout en utilisant des approches stratégiques exemplaires.**
- **partageant nos approches avec l'ensemble des réseaux européens et internationaux.**

Le projet LIFE RAPID souhaite largement diffuser les informations sur les enjeux des EEE, au niveau national et international, et mettre en avant la transposabilité de ses approches, pour aider à terme à ralentir la propagation des EEE et à prévenir l'introduction d'espèces nouvelles en Angleterre.



L'envahissante balsamine de l'Himalaya (*Impatiens glandulifera*) colonisant une rivière.  
Crédit photo : GB NNSS

# ACTIVITÉS DU PROJET

## DANS CETTE SECTION

- Sensibilisation, travail en réseau et formation
- Production de PRGEE et toolkit de gestion des EEE
- Projets de démonstration de bonnes pratiques de conservation

## PRINCIPALES ACTIONS DU PROJET

### Sensibilisation, planification, travail en réseau et formation

Lancée en 2011, la campagne « Check, Clean, Dry » (CCD) – littéralement Vérifier, Nettoyer, Sécher – s’applique à enrayer la propagation des espèces végétales et animales envahissantes dans les eaux britanniques. Gérée par un partenariat de plusieurs acteurs clés dont le Secrétariat des espèces non indigènes de Grande-Bretagne (GB NNSS), la campagne s’efforce de sensibiliser aux problèmes des EEE en proposant des conseils de biosécurité aux usagers des eaux à vocation récréative, notamment les pêcheurs et plaisanciers.



Le projet LIFE RAPID a soutenu la campagne en utilisant des fonds pour réviser et actualiser les matériaux de campagne, en distribuant également lesdits matériaux et en les intégrant dans les ateliers de formation. Nous avons également soutenu le programme de biosécurité aux frontières ‘CCD’, en mettant des affiches de sensibilisation dans les ports, en des points stratégiques.

Plusieurs ateliers de formation ont été gérés par LIFE RAPID, pour la majeure partie dans l’optique de sensibiliser à la biosécurité et aux enjeux des EEE les



Crédit photo : GB NNSS

Exemple d’affiche de sensibilisation à la biosécurité CCD dans un port.

gestionnaires d’espaces aquatiques ou encore d’aider le grand public, ainsi que les parties prenantes concernées, à identifier, surveiller et signaler les différentes espèces envahissantes.



Crédit photo : Wiltshire Wildlife

Atelier de formation sur la biosécurité et la gestion des EEE.

Travailler au-delà des frontières géographiques pour stopper la propagation des espèces envahissantes est aussi un élément essentiel d’une bonne gestion. C’est pourquoi notre équipe s’est efforcée d’instaurer et développer des relations avec un grand nombre d’acteurs internationaux concernés, en particulier en France et en Belgique. Deux ateliers internationaux ont été organisés durant le projet, coanimés par LIFE RAPID et des partenaires internationaux de premier plan, pour un partage des connaissances et une collaboration accrue entre intervenants clés.



Crédit photo : LIFE RAPID

Conférence à Bruxelles sur l’échange d’expériences en matière de gestion des EEE en Europe.

## Production de plans régionaux de gestion des espèces envahissantes (PRGEE) et toolkit de gestion des EEE

Les PRGEE sont des documents destinés à jeter un pont entre les stratégies de haut niveau telles que la [stratégie du GB NNSS](#) et le travail effectué au niveau local, par des intervenants tels que des GAL (Groupes d'Action Locale). En consultant les acteurs concernés, les experts de chaque région ont produit des plans régionaux de gestion des EEE (PRGEE) pour chacune des cinq régions anglaises : le Nord, l'Est de l'Angleterre, les Midlands, le Sud-Est et le Sud-Ouest.



Ces plans peuvent être téléchargés gratuitement et devraient, en leur qualité de 'documents évolutifs', être régulièrement actualisés.

Les PRGEE entendent proposer des recommandations concordantes mais adaptées à chaque région en matière de prévention, alerte précoce, réponse rapide, éradication et contrôle des EEE à travers toute l'Angleterre. Ils compilent des informations utiles telles que contacts régionaux, ressources utiles et organismes d'importance régionale, et pointent les EEE susceptibles de représenter un problème dans chaque région. Parallèlement aux PRGEE, le projet LIFE RAPID a soutenu le développement d'une plateforme web pour l'enregistrement des EEE baptisée « INNS Mapper », couvrant désormais l'ensemble de l'Angleterre, et qui devrait encourager le signalement des EEE.

### Résultats :

- **5 PRGEE produits, couvrant ensemble toute l'Angleterre**
- **35 ateliers sur la biosécurité réalisés, ainsi que 9 autres ateliers**



Crédit photo : Yorkshire Dales Rivers Trust

Deux des nombreux panneaux CCD personnalisés installés sur sites dans le cadre du projet LIFE RAPID pour sensibiliser à la biosécurité et aux enjeux des EEE.

- **305 panneaux CCD installés sur des sites clés**
- **Un réseau de 227 points de distribution de supports CCD établi**
- **4 plans de biosécurité à l'échelle estuarienne produits**

Outre les PRGEE, un ensemble complet d'outils de gestion des EEE a été créé. Gratuitement accessible en ligne, ce toolkit se compose d'un ensemble de ressources incluant des informations utiles à la planification et à la formation des intervenants à la biosécurité et aux EEE, adaptés aux différents groupes d'utilisateurs. Il inclut également des guides de bonnes pratiques de gestion pour diverses EEE et des vidéos de sensibilisation.



Crédit photo : Yorkshire Wildlife Trust

Bénévoles mettant en application les bonnes pratiques de gestion pour lutter contre le lysichiton américain.

## Programme pilote d'accréditation des plans d'eau

AQUA (Aquatic Quality Award) est un programme d'accréditation de biosécurité mis à l'essai sous forme de programme pilote régional dans le Sud-Ouest de l'Angleterre dans le cadre du projet LIFE RAPID. Géré par la Bristol Zoological Society (aux côtés de South West Water et de l'Animal and Plant Health Agency) via LIFE RAPID, ce programme entend aider à réduire la propagation des espèces exotiques envahissantes.



Le programme récompense l'excellence en biosécurité des gestionnaires d'espaces aquatiques et leur permet d'être reconnus dans leur démarche de conservation active de leur site et d'optimisation de la diversité aquatique indigène. La récompense se décline en trois niveaux d'accréditation – bronze, argent et or – laissant la possibilité aux participants d'obtenir le bronze et de travailler pour décrocher l'argent et l'or. Sur la durée de LIFE RAPID, nous avons été en mesure d'accréditer 45 sites. Et nous avons l'espoir de voir ce programme être, à terme, déployé ailleurs.



Exemples de panneaux CCD (adaptés à des groupes d'utilisateurs spécifiques) qui ont été posés dans le cadre de LIFE RAPID. La présence sur site d'une signalétique CCD est un critère du programme AQUA.

## Projets de démonstration de bonnes pratiques de conservation

### Projets à l'échelle de sous-bassin (petite échelle)

Trois projets de gestion des EEE à l'échelle de sous-bassin ont été réalisés au sein de zones prioritaires au cours du projet LIFE RAPID et ont concerné trois espèces : le lysichiton américain (*Lysichiton americanus*), la berce du Caucase (*Heracleum mantegazzianum*) et l'hydrocotyle à feuilles de renoncule (*Hydrocotyle ranunculoides*).

Ce travail, réalisé en suivant de bonnes pratiques, a été géré par les représentants des GAL avec le soutien de bénévoles.



Crédit photo : GB NNSS

Plante envahissante, la berce du Caucase (*Heracleum mantegazzianum*) constitue un danger pour la santé humaine et a une incidence négative sur la biodiversité.

### Projets à l'échelle de bassin (grande échelle)

Deux projets de gestion des EEE à l'échelle de bassin ont été réalisés au cours du projet LIFE RAPID et ont concerné deux espèces : la renouée du Japon (*Fallopia japonica*) et la balsamine de l'Himalaya (*Impatiens glandulifera*) dans les bassins de l'Avon de Bristol et de la rivière Wensum. Dans les deux bassins, l'EEE prédominante présente étant la balsamine de l'Himalaya, la majorité de l'effort de traitement a porté sur cette espèce, l'arrachage à la main étant la méthode la plus communément utilisée.



Bénévoles d'une entreprise travaillant sur le projet de grande échelle dans le bassin de l'Avon.

La renouée du Japon est plus communément traitée par pulvérisation d'herbicides, travail ne convenant pas à la plupart des bénévoles. L'essentiel de la lutte a donc été entrepris par des entrepreneurs professionnels agréés.

**moins abondante que prévue, ce qui souligne l'importance de bonnes données de base dans la planification d'un projet.**

#### Résultats des projets à l'échelle de bassin :

- Sur l'ensemble des deux sites, 41 000 m<sup>2</sup> de balsamine de l'Himalaya et 1 640 m<sup>2</sup> de renouée du Japon ont été enlevés.
- Sur les deux bassins, le traitement de la balsamine de l'Himalaya a largement dépassé les objectifs des projets.
- La cible d'élimination n'a pas été atteinte pour la renouée du Japon. Dans leurs commentaires, les entrepreneurs nous ont fait savoir que la renouée du Japon était



Crédit photo : GB NNSS

La renouée du Japon (*Fallopia japonica*), une des espèces cibles des projets à l'échelle de bassin, peut avoir des répercussions économiques et des impacts écologiques sur l'environnement considérables.



### Écrevisse de Californie (*Pacifastacus leniusculus*)

Originnaire d'Amérique du Nord, l'envahissante écrevisse de Californie est malheureusement bien établie en Grande-Bretagne, ainsi que dans plusieurs autres pays européens. Elle a initialement été introduite pour être exploitée à des fins alimentaires. Entre autres effets négatifs, cette espèce entre en concurrence et prédation avec les espèces indigènes et entraîne l'érosion des berges des rivières dans lesquelles elle creuse des galeries. Elle inquiète surtout par le rôle qu'elle joue dans la diffusion de la « peste de l'écrevisse », maladie mortelle qui a décimé les espèces indigènes en Europe. Ressemblant à une langouste, avec une taille maximale de 18 cm, elle est bien plus grande que la seule écrevisse indigène de Grande-Bretagne, l'écrevisse à pattes blanches en voie de disparition. L'écrevisse de Californie est aisément identifiée par ses marques turquoise/blanches sur le dessous de ses pinces rouges.



# ÉTUDE DE CAS : L'ÉCREVISSE



## CONSERVATION DE L'ÉCREVISSE À PATTES BLANCHES ET GESTION DE L'ÉCREVISSE DE CALIFORNIE ENVAHISSANTE

### Étude de cas : l'écrevisse

Le projet LIFE RAPID a soutenu la Bristol Zoological Society (BZS) dans une double approche de conservation des écrevisses dans le sud-ouest de l'Angleterre. Cette approche portait sur la réintroduction de l'écrevisse à pattes blanches indigène et le contrôle de l'écrevisse de Californie envahissante.

#### Conservation de l'écrevisse à pattes blanches

En raison de la propagation généralisée de l'invasive écrevisse de Californie et de son potentiel à transmettre la mortelle « peste de l'écrevisse » à notre écrevisse à pattes blanches indigène, les écrevisses à pattes blanches n'ont été relâchées qu'au sein de sites « refuges ». Ces sites refuges sont des zones sans danger pour l'écrevisse à pattes blanches et sont choisis car exempts d'écrevisses envahissantes et isolés des autres sites.

La BZS élève et fait se reproduire l'écrevisse à pattes blanches dans une écloserie spéciale au sein du zoo, marque les individus avec des étiquettes à transpondeur passif intégré (à des fins de suivi) puis les relâche sur les sites refuges.



Crédit photo : BZS

Lâcher d'écrevisses à pattes blanches sur l'un des sites 'refuges' de RAPID.

Le travail de la BZS avec l'écrevisse à pattes blanches peut être consulté plus en détail sur :

<https://bristolzoo.org.uk/save-wildlife/conservation-and-research/white-clawed-crayfish-project>

#### Contrôle de l'écrevisse de Californie

La gestion de l'écrevisse de Californie a été réalisée sur 18 mois sur deux sites dans le Sud-Ouest. Outre le piégeage, les techniques de contrôle ont inclus l'assèchement (drainage temporaire) des sites et la stérilisation puis remise en liberté des écrevisses de Californie mâles. On pensait qu'en relâchant de grands mâles stérilisés, ces derniers allaient monopoliser les femelles, empêchant les plus petits mâles de se reproduire. Néanmoins, lors du projet LIFE RAPID, d'autres projets sur l'écrevisse de Californie ont suggéré que la stérilisation des mâles n'était pas aussi efficace qu'on le pensait au départ (les plus petits mâles se fauillant vraisemblablement entre les mâles stérilisés et s'accouplant avec les femelles !). Nous nous sommes donc concentrés sur l'autre méthode et avons exploré l'introduction de perches prédatrices (la prédation par poisson pouvant aider à cibler les plus petits individus susceptibles d'échapper au piégeage).

#### Résultats lors du projet LIFE RAPID

- 1 100 écrevisses à pattes blanches ont éclos à la BZS.
- 2 500+ écrevisses de Californie et 19 700 œufs et individus récemment éclos ont été retirés et tués sans cruauté.
- Deux nouveaux sites refuges pour écrevisses à pattes blanches ont été créés et deux sites refuges existants enrichis.



Crédit photo : John Musham

### Infection du champignon de la rouille sur une feuille de balsamine de l'Himalaya (*Impatiens glandulifera*)

Originnaire des contreforts de l'Himalaya, en Inde et au Pakistan, la balsamine de l'Himalaya est une espèce envahissante répandue en Grande-Bretagne et dans le reste de l'Europe. Cette espèce est très dommageable, entraînant l'érosion des berges des rivières et formant des peuplements denses qui augmentent les risques d'inondation et réduisent ou suppriment la végétation indigène, tout en ayant des impacts négatifs sur le reste de la biodiversité. Bien que la balsamine de l'Himalaya soit une plante annuelle, son niveau élevé de production de semences et son vigoureux mode de dispersion des graines signifient qu'elle est hautement envahissante. Chaque plante produit pour le moins 500 graines, qui peuvent être projetées jusqu'à 7 mètres de la plante mère par des cosses qui explosent au toucher. L'agent de régulation biologique utilisé pour la balsamine de l'Himalaya est le champignon de la rouille (*Puccinia*), qui en infecte la tige et les feuilles tout au long de la saison de croissance.



## DÉMONTRER ET SURVEILLER L'UTILISATION D'AGENTS DE LUTTE BIOLOGIQUE

### Étude de cas : le biocontrôle

Le projet LIFE RAPID a soutenu le travail du CABI sur le contrôle biologique de la balsamine de l'Himalaya (*Impatiens glandulifera*) et de la renouée du Japon (*Fallopia japonica*) dans toute l'Angleterre.

#### Renouée du Japon

L'agent de lutte biologique utilisé par le CABI pour le contrôle de la renouée du Japon est un insecte, la psylle de la renouée (*Aphalara itadori*). Présentant un niveau de spécificité élevé vis-à-vis de la renouée, il suce la sève des feuilles, endommageant la plante. Le travail du CABI avec la renouée du Japon peut être consulté plus en détail ici :

[www.cabi.org/japaneseknotweedalliance](http://www.cabi.org/japaneseknotweedalliance)



Crédit photo : John Musham

Une psylle sur une renouée du Japon, sur l'un des sites de biocontrôle du projet LIFE RAPID.

Des psylles ont été lâchées et suivies sur 13 sites en l'Angleterre dans le cadre du projet LIFE RAPID. Les psylles ont eu du mal à passer l'hiver en raison du

temps humide et froid rencontré en Angleterre et, pour les lâchers futurs, le CABI envisage d'autres souches de psylles mieux adaptées à ce type de climat.

#### Balsamine de l'Himalaya

Le champignon de la rouille a été utilisé comme agent de lutte biologique et suivi sur 15 sites dans le cadre du projet LIFE RAPID. Grâce à ce projet, il a été découvert qu'il y avait en réalité trois biotypes différents (même espèce mais avec des différences régionales) de balsamine de l'Himalaya en Angleterre et que le champignon de la rouille que nous avons utilisé était incompatible avec les biotypes présents dans le Sud-Est et le Sud-Ouest. Cela signifie que la balsamine de l'Himalaya a vraisemblablement été introduite en Angleterre pour le moins à trois occasions distinctes. Ceci est une découverte très utile et, pour les futurs projets, le CABI essaiera d'obtenir d'autres souches de champignon de la rouille qui cibleront mieux ces autres biotypes. Le travail du CABI avec la balsamine de l'Himalaya peut être consulté plus en détail ici :

[www.himalayanbalsam.cabi.org](http://www.himalayanbalsam.cabi.org)



Crédit photo : CABI

Sous-traitant appliquant le champignon de la rouille sur des renouées du Japon lors d'une journée de formation de RAPID.

## ANALYSE

### DANS CETTE SECTION

- Analyse des résultats
- Après LIFE

## RÉFLÉCHIR ET REGARDER VERS L'AVENIR

### Analyse des résultats

Le projet LIFE RAPID a atteint tous ses objectifs. Nous avons terminé nos plans régionaux de gestion des EEE qui, en plus d'être gratuitement téléchargeables, sont amenés à être actualisés pendant cinq ans pour le moins. Nous avons soutenu la révision de la campagne « Check-Clean-Dry » et en avons distribué le matériel et la signalétique, et nous avons réalisé des ateliers dans l'optique de sensibiliser davantage aux EEE et à la biosécurité. Cinq projets pratiques de gestion des EEE ont été menés à bien et nous avons aidé un projet de gestion des écrevisses avec la BZS. LIFE RAPID a également tiré parti des réseaux internationaux existants et animé deux conférences à l'étranger avec divers acteurs concernés, lors desquelles les connaissances acquises via RAPID ont été partagées.

Seul un aspect d'un objectif n'a pas été atteint comme nous l'avions envisagé à l'origine. Durant LIFE RAPID, nous avons organisé des ateliers d'alerte/sur des espèces prioritaires pour sensibiliser et aider les gens à savoir quoi « regarder » et où/comment en rendre compte. Néanmoins, nous n'avons pas directement augmenté l'efficacité des mécanismes d'intervention rapide en Grande-Bretagne car les réponses rapides sont actuellement gérées au niveau national par des organismes nationaux (le GB NNS, DEFRA et Natural England).

En raison de la nature de l'écologie des EEE et du processus de changement de comportement encouragé, il faudra probablement des années pour voir l'impact véritable du travail qui a été effectué pour le projet LIFE RAPID. L'évaluation des coûts-avantages du transfert de connaissance/coordination d'activité via LIFE RAPID s'est avérée difficile. La nature collaborative du projet est intrinsèquement positive, comme la création de ressources et outils utiles avec participation des parties concernées. Ceci étant dit, il s'est avéré difficile d'attribuer des coûts et des avantages spécifiques à des activités données. Le suivi après LIFE sera utile pour voir les effets en cascade du changement découlant des activités du projet.

Le travail de LIFE RAPID sur les EEE, à la fois de manière pratique et en termes de sensibilisation, aura vraisemblablement des avantages à court et à long termes, les EEE étant considérées comme un grave problème environnemental et économique. Elles sont considérées comme une des causes majeures de perte de biodiversité (Convention sur la diversité biologique) et il a été estimé que l'impact économique des espèces envahissantes (Grande-Bretagne) était approximativement de £1,7 milliard par an (Williams et al., 2010). Toutefois, le montant total des dommages serait bien supérieur, en particulier après inclusion de tous les autres effets indirects qui sont difficiles à quantifier financièrement (Pimentel et al., 2005).

Bien qu'il soit important de gérer les EEE existantes, il est considéré plus efficace à long terme de prévenir l'arrivée d'EEE nouvelles, d'où l'accent mis sur la sensibilisation à la biosécurité dans le cadre de LIFE RAPID.



Crédit photo : Yorkshire Dales Rivers Trust

Deux des nombreux panneaux CCD personnalisés installés sur sites dans le cadre du projet LIFE RAPID pour sensibiliser à la biosécurité et aux enjeux des EEE.

Tout comme la sensibilisation, l'accent mis par le projet sur une collaboration et une coordination renforcées entre parties prenantes aidera probablement de manière significative la gestion future des EEE en Grande-Bretagne et ailleurs. Les approches utilisées dans RAPID sont aisément transposables ailleurs.



Crédit photo : Rapid Life

« Journées d'échanges transfrontalières » en France autour du programme LIFE RAPID, coorganisées par le Centre de ressources EEE français.

La collaboration et le travail en réseau dans le cadre du projet ont d'ores et déjà révélé l'intérêt des autres États membres de l'UE à organiser de pareilles campagnes de biosécurité pour « vérifier, nettoyer et sécher » (pour l'heure l'Espagne et la France) et à en reproduire les ressources, notamment les PRGEE.

### Principaux enseignements tirés du projet LIFE RAPID

- **De bonnes données de base sont essentielles dans la planification et le suivi d'un projet.**
- **L'accès aux données est une question complexe qui nécessite une attention particulière lors des phases de planification.**
- **Calendriers, budgets et objectifs doivent être planifiés avec soin mais également avec flexibilité.**
- **La disponibilité des compétences ainsi que les niveaux d'engagement peuvent varier d'un endroit à l'autre et cela doit être pris en compte dès le début.**
- **Il est important de garantir la participation continue des intervenants avec un projet sur plusieurs années.**

## Après LIFE

La valeur de tout projet dépend au bout du compte de l'héritage qu'il laisse. Le bénéficiaire coordinateur du projet LIFE RAPID, l'Animal and Plant Health Agency (APHA), va en superviser la suite pendant 5 ans pour le moins, tout en protégeant et mettant à profit son héritage. L'ampleur des actions futures dépendra dans une certaine mesure des fonds disponibles mais l'APHA s'est déjà engagée à conserver et procéder à des mises à jour mineures des ressources en ligne de RAPID, y compris les PRGEE au moyen notamment de consultations avec les parties prenantes. L'APHA va également évaluer l'efficacité d'AQUA, le programme pilote d'accréditation des plans d'eau, et cartographier le déploiement de la signalétique et des documents de biosécurité CCD du projet LIFE RAPID. De plus, l'APHA va continuer à soutenir les groupes d'action locale autant que possible, afin qu'ils puissent poursuivre leur travail remarquable sur la gestion des EEE en Grande-Bretagne. L'APHA espère également conserver et tirer parti des précieux réseaux, aussi bien nationaux qu'internationaux, développés tout au long du projet.



Crédit photo : Neil Green

Bénévoles à pied d'œuvre arrachant des plants de balsamine de l'Himalaya pour le projet de démonstration à l'échelle du bassin du Sud-Ouest sur l'Avon de Bristol, dans le cadre de la gestion des EEE pour le projet LIFE RAPID.

## REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier tous ceux qui ont soutenu le projet LIFE RAPID et à adresser des remerciements plus particuliers à Dave Parrott, Mike Sutton-Croft, Rachel Embleton, Bec Jones et la merveilleuse équipe administrative d'APHA, Niall Moore, Olaf Booy et Lucy Cornwell du GB NNSS, Jen Nightingale et Lizy Jones de la BZS, tous les membres de Natural England qui ont aidé (en particulier Gavin Measures, Jan Maclennan, Adrian Jowitt et Hazel Selley), Wildlife Link, le CABI, DEFRA, The Environment Agency, EAZA, l'UICN, le réseau européen d'information sur les espèces exotiques, le comité directeur de LIFE RAPID, les GAL, Gilles Le Cuir et l'Agence régionale de la Biodiversité en Île-de-France, Emmanuelle Sarat et Doriane Blottiere, Tim Adriens et Sonia Vanderhoeven, Sara Macias-Rodriguez, Ed Tooth, Jean McKendree, Andrea Griffiths, Neil Green, Nicola Morris et Kate Hills. Enfin, nous remercions Lynne Barratt de la Commission européenne.

## DÉTAILS DU PROJET

CODE LIFE : LIFE16 NAT/UK/000852

Intitulé complet : LIFE RAPID : gestion holistique des espèces envahissantes dans les écosystèmes aquatiques d'eau douce, ripariens et côtiers

Durée du projet : 01/07/2017–03/06/2020 (prolongé jusqu'au 31/12/2020)

Budget total du projet : 1 136 663 euros (contribution financière de l'UE = 59,97 % du budget total éligible)

Bénéficiaire coordinateur : Animal and Plant Health Agency

Bénéficiaires associés : Bristol Zoological Society et Natural England

Site web : [www.nonnativespecies.org/rapid](http://www.nonnativespecies.org/rapid)

